

Semaine des médias à l'école - Fiche pédagogique

**Tuerie à "Charlie Hebdo" :
les Unes du jour d'après
(8 janvier 2015)****Public concerné :** 14-20 ans**Lien avec le PER :**[EN 31](#) "Analyser et évaluer des contenus médiatiques"**Temps nécessaire :**

1-2 périodes

Matériel nécessaire : connexion Internet, beamer, ou, à défaut, photocopies des Unes**Mots-clés :** journalisme, attentat, émotion, information, dessin de presse, illustration, titres**Résumé**

Le 7 janvier 2015 à Paris, deux hommes masqués et armés de kalashnikov font irruption dans les locaux de l'hebdomadaire satirique "Charlie Hebdo". Ils font feu sur de nombreux collaborateurs réunis pour une séance de rédaction, mais aussi sur un policier en faction devant l'immeuble. Les assaillants s'enfuient en voiture, laissant derrière eux 12 morts et des blessés très gravement atteints.

Nous vous invitons à examiner la manière dont la presse quotidienne (suisse et internationale) a rendu compte de cet événement le lendemain.

Quels titres ont été rédigés ?**Quelles images ont été convoquées ?****Quel angle les journaux ont privilégié ?****Objectifs**

- Examiner le traitement du même événement par différents titres de presse écrite, en Suisse et à l'étranger
- Mettre en évidence les choix opérés par les rédactions ; souligner les éléments qui ressortent avec force (mots, illustrations, motifs, symboles, etc.)
- Identifier les éléments qui se recoupent et qui concourent à une certaine uniformité ; identifier les éléments qui se singularisent et qui traduisent une diversité d'approche
- Avec le recul, commenter les choix opérés en termes d'impact sur les lecteurs, mais aussi de pertinence

Presse romande

Projeter en classe les différentes Unes publiées le 8 janvier 2015 par les titres de la presse romande au lendemain de l'attentat de Paris (fournies en annexe). Ou distribuer aux élèves des photocopies de chaque page.

Inviter les élèves à compléter le tableau fourni en annexe avec leurs observations. Ce travail peut être réalisé collectivement : l'enseignant-e inscrit au fur et à mesure les observations jugées pertinentes.

Ouvrir le débat : sans entrer dans le détail des commentaires publiés par les journaux (cela peut faire l'objet d'un exercice d'approfondissement), se demander si les choix effectués ce jour-là, à chaud, étaient les bons

- en termes d'impact sur les lecteurs
- en termes de pertinence (par rapport à l'importance et à la nature de l'événement)

Presse française

Le même exercice (ou une approche comparative) peut être menée avec l'examen de titres de la presse hexagonale, qui a vécu l'événement dans un rapport de proximité encore plus grand.

Vous trouverez en annexe les Unes des journaux suivants :

20 Minutes (France)

Le Parisien et L'Equipe (journal sportif)

Le Figaro, L'Humanité et La Croix

Le Magazine du Monde

La Dépêche, Paris-Normandie, Le Dauphiné

Mon Petit quotidien, Mon quotidien, L'actu (journaux pour enfants)

Presse internationale

Il peut être captivant d'étendre encore la réflexion en examinant le traitement opéré dans d'autres journaux, européens ou non.

Vous trouverez en annexe des montages de plusieurs titres de la presse internationale.

Un article de *Libération* commente les choix faits (voir annexe).

Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, mars 2015.
Mis à jour en août 2024.



ATTENTAT DE "CHARLIE HEBDO" : UNES DU 8 JANVIER 2015

GRILLE D'ANALYSE

Nom du journal	
Titre principal	
Quel mot fort ressort du titre ? Quels mots forts ?	
L'illustration principale est-elle une photo ou un dessin ?	
Que représente cette illustration ?	
Quel angle le journal a-t-il choisi à travers cette Une ?	
Quelle idée, quelles valeurs, a-t-il voulu défendre par cette Une ?	



Des arbres seront coupés pour dégager la vue sur le lac de Joux

Page 21



L'arrivée probable d'Uber à Lausanne agite le milieu des taxis et les autorités

Vaud, page 17

162 OFFRES

24Emploi

C.P. 556
2002 Neuchâtel 2

Trdp

24 heures

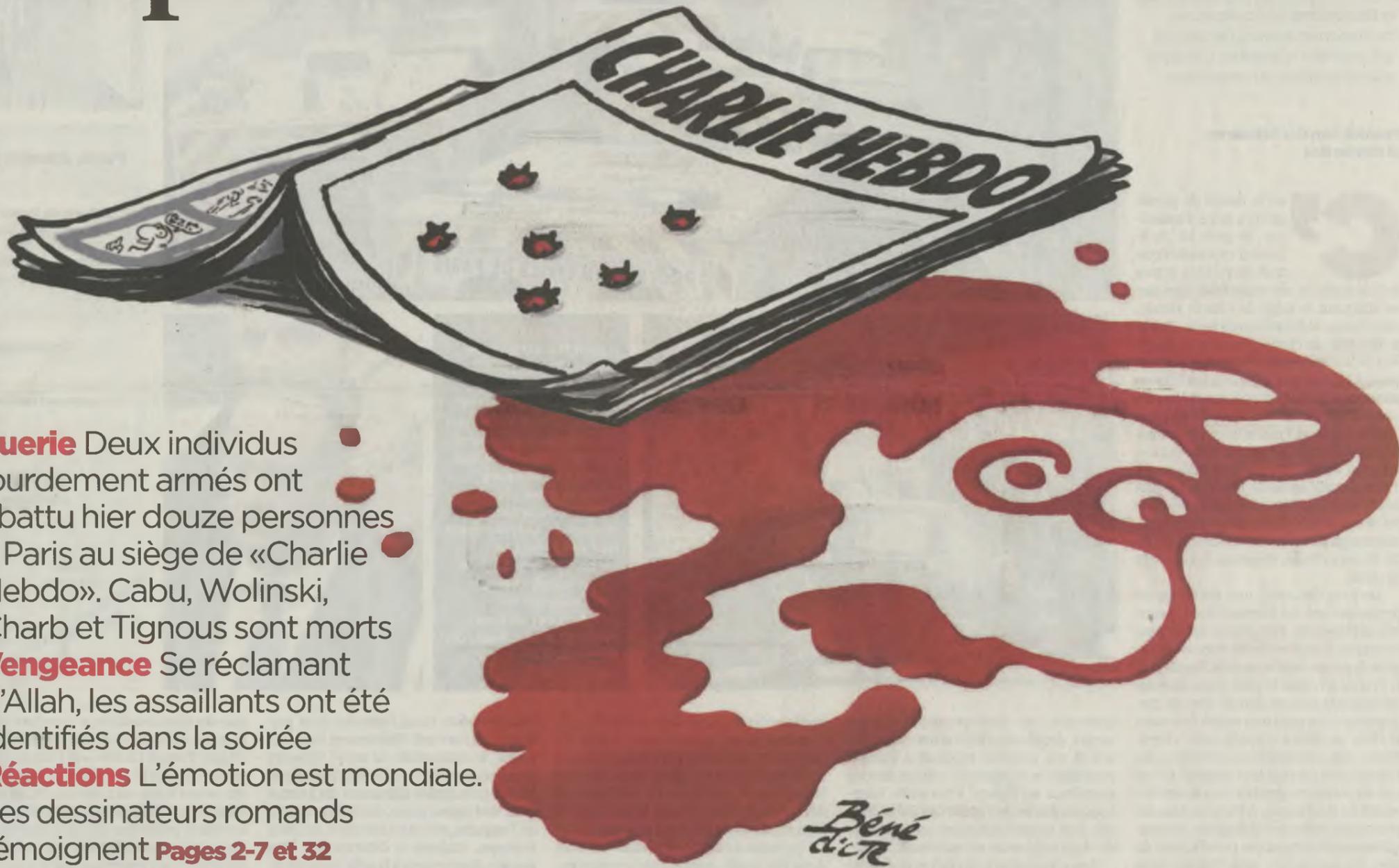


Simon Ammann, qui souffre d'une sévère commotion cérébrale, va-t-il prendre sa retraite? La question se pose après sa chute de mardi

Page 16

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

La pensée libre assassinée



Tuerie Deux individus lourdement armés ont abattu hier douze personnes à Paris au siège de «Charlie Hebdo». Cabu, Wolinski, Charb et Tignous sont morts

Vengeance Se réclamant d'Allah, les assaillants ont été identifiés dans la soirée

Réactions L'émotion est mondiale. Les dessinateurs romands témoignent **Pages 2-7 et 32**

Vaincre le fascisme et l'obscurantisme, par la loi et l'esprit

Thierry Meyer
Rédacteur en chef



Où est Charlie? demande une bande dessinée enfantine qui cache un individu dans une foule. Depuis hier, Charlie est partout. Nous sommes tous des Charlie, touchés de plein fouet par l'horreur qui s'est abattue sur le journal satirique français et, par lui, sur la liberté d'ironiser, de caricaturer, de critiquer, de penser. Cette liberté

fondamentale qui s'est construite au fil des siècles et qui a consacré, souvent dans les larmes et dans le sang, le triomphe de la raison.

C'est elle qui est aujourd'hui en danger mortel. Le drame de *Charlie Hebdo* nous frappe parce qu'il est proche, dans notre culture, dans notre vécu. Mais tous les jours, un peu partout sur la planète, la raison et la pensée libres perdent des batailles, au prix de massacres, d'enlèvements, de menaces, de soumissions intolérables.

Ceux qui pensent que parfois la satire va trop loin sous nos latitudes ont vu hier un bastion tomber.

«Refusons l'obscurantisme, avec détermination. Eduquons. Combattons ensemble le terrorisme»

la borne avancée, utile et nécessaire de notre droit à raisonner en individus conscients. Il ne peut pas y avoir de moyen terme. La liberté de penser est inconditionnelle.

Ceux qui la combattent aussi lâchement et méthodiquement sont comme le Charlie des dessins

d'enfants: ils sont disséminés, insaisissables, comme un virus dévastateur lâché au cœur de nos sociétés, déconcertant parce qu'apparemment sans organisation logique ou hiérarchie palpable.

Ce ne sont pas des fous. Utilisant l'islam, le dévoyant, mais s'en emparant avec une facilité qui renvoie à ses profondes contradictions, ces combattants masqués d'une croisade sans merci répondent à une idéologie fasciste, absolutiste et obscurantiste. Habiles, ils frappent notre monde dans ses failles constitutives, espérant l'amalgame. Puis le

déchirement qui mène au chaos et à l'effondrement.

Mais le fascisme ne passera pas. Il faut l'écraser avec la dernière énergie: celle de la raison et de la liberté. Nos lois sont nos meilleures barrières, appliquons-les, sans concessions. Et mettons à notre service l'esprit qui a construit nos valeurs. Refusons l'obscurantisme, avec détermination, en toutes circonstances. Eduquons. Combattons ensemble le terrorisme. Avec méthode, et sans faillir. Pour rester libre de rire, de penser. Ou de pleurer, en la circonstance. **Pages 2 à 7 et 32**

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

JE SUIS CHARLIE

éditorial

PHILIPPE BACH

UN 11-SEPTEMBRE
DÉMOCRATIQUE

La rédaction de l'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo* a été massacrée hier au cours d'un des pires attentats terroristes d'après-guerre en France. Douze tués – dont plusieurs piliers historiques du journal –, onze blessés, dont quatre entre la vie et la mort. Une attaque à l'arme lourde – fusil d'assaut et lance-roquettes – orchestrée avec soin et menée par trois personnes entraînées et visiblement – l'enquête le dira – issues de la mouvance islamiste. Le choc et l'émotion sont immenses. *Charlie Hebdo*, c'est aussi un journal qui a accompagné le peuple de gauche et au-delà depuis la fin des années 1960. Le Grand Duduche fait partie de notre inconscient collectif.

Il s'agit tout d'abord d'un attentat contre la liberté d'expression et le droit à la satire. *Charlie Hebdo* incarne une liberté de ton, une critique acerbe et un regard décalé sur l'actualité. Cela ne plait pas toujours mais le rôle du dessinateur de presse ou du chroniqueur est de mettre la plume là où cela fait mal. C'est cette politesse du désespoir, cette partie si précieuse de l'âme humaine, qui a été froidement exécutée hier.

C'est ensuite la presse tout entière qui a été visée par cet attentat. Les journalistes savent qu'ils risquent leur vie quand ils se rendent dans des contrées en guerre. Mais ils constituent aussi un rouage de la démocratie que d'aucuns méprisent et représentent donc une cible symbolique de premier choix.

Enfin, ce sont les valeurs intrinsèques de la démocratie qui sont mises en danger par ce type d'actes. Ce qui est en cause, ce sont bien les libertés fondamentales. D'expression, de pensée ou de croyance, notamment. Et ce sont bien ces libertés-là, qu'il faut opposer à ce qui relève de la barbarie humaine.

Nous venons d'assister – toutes proportions gardées, mais la charge symbolique est comparable – à un 11 septembre 2001 bis. Il y a quatorze ans, les Etats-Unis avaient alors abdicqué d'un certain nombre de valeurs que l'on croyait pourtant faire partie de leur ADN national et se sont engagés dans une spirale liberticide et guerrière. Ils prennent, aujourd'hui seulement, conscience de l'impact de cette perte et de l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

Hier, des voix se faisaient pourtant déjà entendre pour prôner, à nouveau, une politique guer-

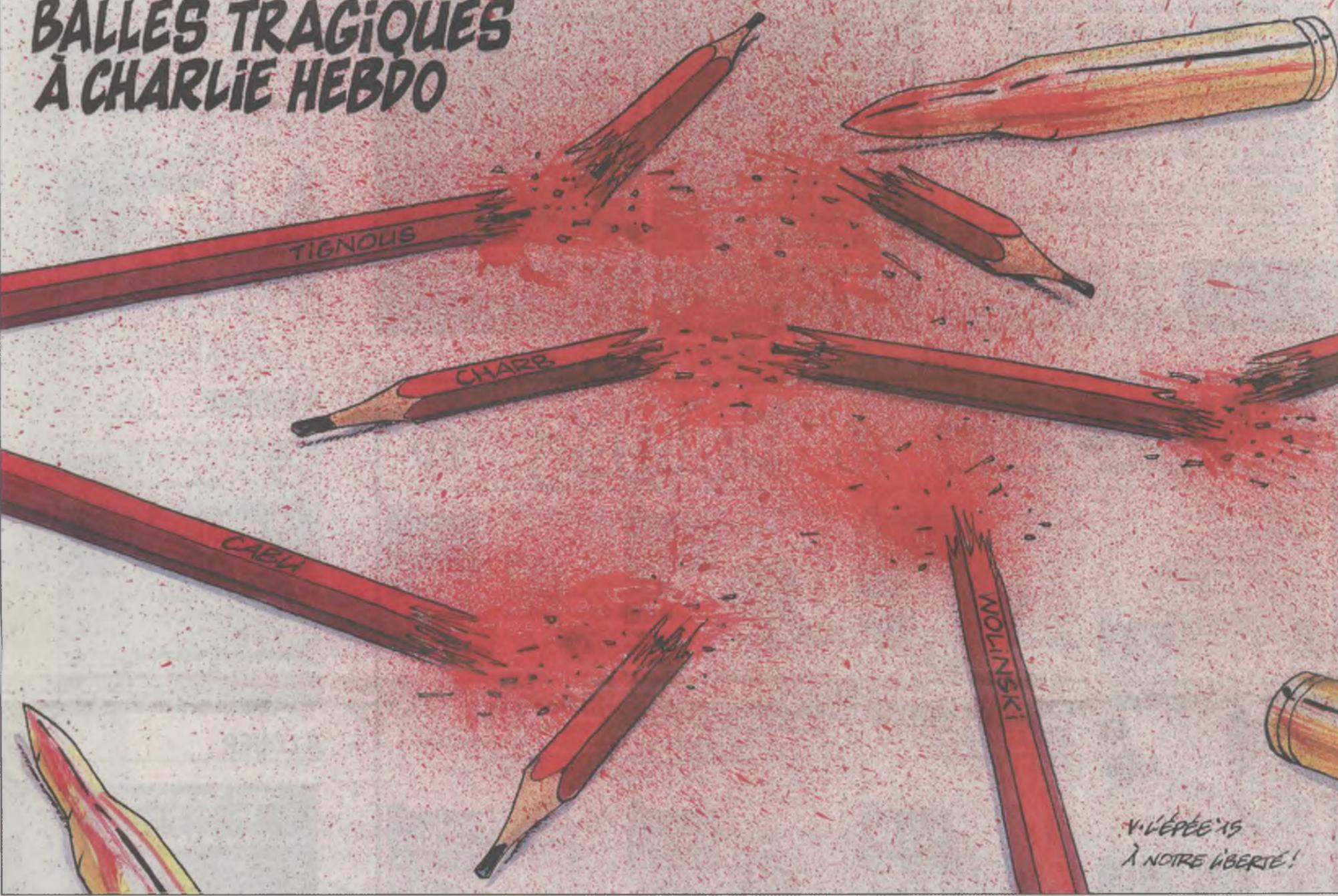
rière relevant du choc des civilisations, de l'exclusion et d'une vision suprématiste de l'Occident. Comme si cet attentat ne visait pas tout autant les communautés musulmanes, également victimes des fanatismes, il n'y a qu'à voir ce qui se passe en Syrie.

Céder à ces penchants liberticides, se replier sur une vision étriquée, raciste ou islamophobe aurait une double conséquence: cela empêcherait toute réflexion sérieuse sur la nature de ce nouveau totalitarisme et ne ferait que nourrir le terreau dont se nourrissent les fanatismes. Et surtout, abdiquer de la sorte les fondements de la démocratie est aussi une manière de légitimer la vision absolutiste dont se réclament ces brutes sans âme.

C'est bien de davantage de démocratie, de libertés, d'amitié, de vivre ensemble et de rires – même si le cœur n'y est pas – qu'il faut opposer à ceux qui se mettent d'eux-mêmes en marge de l'humanité. L'émotion suscitée par cet acte innommable et les dizaines de milliers de personnes qui se sont spontanément rassemblés hier montrent que cet idéal de fraternité est à notre portée.



BALLES TRAGIQUES À CHARLIE HEBDO



PARIS Une fusillade, hier, dans les locaux de «Charlie Hebdo» a fait au moins 12 morts, dont les dessinateurs Cabu, Charb, Wolinski et Tignous.

ÉMOTION En Suisse et dans le monde entier, les réactions d'indignation furent nombreuses, ainsi que des manifestations spontanées.

TRAQUE Trois suspects – extrémistes musulmans – ont été identifiés. La chasse à l'homme s'est poursuivie cette nuit. **PAGES 15, 16 ET 17**



L'ÉDITO NICOLAS WILLEMIN nwillemin@lexpress.ch

Nous sommes, vous êtes Charlie

La tuerie qui a décimé hier en fin de matinée nos collègues de «Charlie Hebdo» ne peut que nous bouleverser. En débarquant en pleine séance de rédaction du magazine ce mercredi matin, les assassins se sont attaqués à un symbole de tous les professionnels de l'information. Ils ont voulu faire taire une voix dérangeante, celle de «Charlie Hebdo», mais ils visaient en fait l'essence même de la liberté d'expression. Cette liberté est un des droits de base de la personne humaine. Il nous est cher à nous, les professionnels de l'information, les journalistes, les dessinateurs, les photographes, les techniciens, les informaticiens, les typographes, les rotativistes. Mais il est surtout important pour vous, lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes. La liberté d'expression, c'est le socle même de la démocratie: cette dernière ne peut se vivre sans cette liberté fondamentale. En massacrant une rédaction, en s'attaquant aux forces de l'ordre qui la défendaient, les tueurs ont voulu museler cette liberté, en affirmant mettre au-dessus d'elle une religion, ou

plutôt la vision qu'ils en ont. Mais il faut le dire et l'écrire inlassablement, les droits humains, et en particulier la liberté d'expression, ne peuvent pas être soumis à une religion ou à une culture. Ce sont des valeurs universelles, elles ne sont pas que le fruit d'une civilisation occidentale judéo-chrétienne. On peut ne pas être d'accord avec les dessins de «Charlie Hebdo», être choqué par ses caricatures sur l'islam ou Mahomet comme sur le catholicisme ou le pape. Et on peut le dire et l'écrire! Manifester son désaccord, c'est aussi une liberté d'expression. Mais les assassins qui ont tiré hier matin à Paris ont voulu, au nom de Dieu, aller plus loin encore. Faire taire définitivement ceux avec qui ils n'étaient pas d'accord. Et là, nous devons dire non! Refuser non seulement cette violence aveugle qui vise des innocents, mais surtout refuser qu'au nom de Dieu – ou de quoi que ce soit d'autre – on veuille réduire au silence une voix, quelle qu'elle soit. Alors depuis hier, nous aussi, «nous sommes Charlie». Et probablement vous aussi.

NEUCHÂTEL La vente de Cité-Joie au menu du Conseil général

Prisée des écoles de Neuchâtel et du Locle pour les camps de ski, Cité-Joie, à Haute-Nendaz, est à vendre. Propriétaire, la Ville de Neuchâtel tient un acheteur de Singapour prêt à verser 2,4 millions. **PAGE 5**



FOOTBALL
L'équipe de Palestine repart au combat
PAGE 21

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura	à 1000m
0° 5°	-2° 3°

SOMMAIRE

Feuilleton	PAGE 12	Télévision	PAGE 25
Cinéma	PAGE 13	Carnet	P. 26-27



HOCKEY SUR GLACE
Alessandro Dipietro,
nouveau zébré
biennois de LNB

PAGE 15

stitut de recherche
 e documentation pédag.
 postale 556
 Neuchâtel 2
 0108 06 00
 002
 0084G
 30

Emotion et solidarité après le carnage à Charlie Hebdo



L'ÉDITO

PHILIPPE OUDOT
 poudot@journaldujura.ch

C'est la démocratie qui est visée

En perpétrant leur massacre en pleine séance de rédaction de Charlie Hebdo aux cris d'«Allah Akbar, nous avons vengé le Prophète!», les auteurs de cet ignoble attentat n'ont pas seulement abattu l'hebdomadaire satirique qui fustigeait toutes les formes d'intolérance religieuse – pas uniquement islamiste. Ils ont aussi, et surtout, attaqué ce qui est un des fondements de toute démocratie: la liberté d'expression. Certes, les caricaturistes Charb, Cabu, Wolinski et Tignous tombés hier trempaient leur plume acérée dans le vitriol, mais le propre d'une caricature, a fortiori dans un journal irrévérencieux comme Charlie, c'est justement de faire dans l'outrance pour susciter la réaction et la réflexion.

Depuis la publication des fameuses caricatures de Mahomet, en 2006, les journalistes et caricaturistes se savaient menacés. En particulier par des extrémistes islamistes. Mais au nom de la liberté d'expression et de la démocratie, l'équipe a tenu bon, refusant de baisser son froc. Hier, elle a payé son courage au prix de sa vie. Charb avait dit «je préfère mourir debout plutôt que vivre à genoux». Pour qu'avec Cabu, Wolinski, Tignous et les autres, il ne soit pas mort pour rien, il est du devoir de tous les médias de poursuivre leur combat contre l'intolérance et la barbarie. Mais c'est aussi le devoir de notre société dans son ensemble, puisque c'est elle, in fine, qui est visée. Et dans ce combat, pour éviter l'amalgame entre l'islam et le fanatisme des fous d'Allah qui ne profite qu'aux extrémistes de tous poils, tous les authentiques musulmans feraient bien, cette fois, de hurler leur indignation et de clamer haut et fort leur soutien plein et entier à nos valeurs démocratiques.



KEYSTONE

PARIS Aux cris d'«Allah Akbar», trois terroristes lourdement armés ont attaqué hier matin à la kalachnikov les bureaux du journal satirique Charlie Hebdo, faisant au moins 12 morts. Parmi les victimes, quatre caricaturistes vedettes, Charb, Cabu, Tignous et Wolinski. Des dizaines de milliers de personnes se sont réunies hier soir à Paris (photo) et dans plusieurs autres villes de France pour marquer leur solidarité avec Charlie Hebdo. Des rassemblements similaires ont eu lieu en Suisse, à Genève, Lausanne et Berne notamment. François Hollande a décrété ce jeudi journée de deuil national. **PAGES 23, 24 et 25**



STÉPHANE GERBER

GRANDS FROIDS

La station de Mont-Soleil à la recherche de son lustre d'antan

Mont-Soleil et son funi plus que centenaire ont connu des hivers fastes. Aujourd'hui, un télésiège et un télébob tentent de faire revivre la station quand la neige le veut bien. Comme en témoignent Jean-Louis Theurillat et Patrice Isler, responsables du funi et du télésiège. **PAGE 3**



MICHEL LAMBERT

GLOVELIER

La sélection des étalons va s'ouvrir sur fond de fronde

La sélection nationale de chevaux franches-montagnes n'est pas une mince affaire. Elle se déroulera vendredi et samedi à Glovelier sur fond de fronde. Venue du Fuet, une pétition de 350 éleveurs circule. Elle traduit un certain malaise dans le milieu. **PAGE 9**



VOTATIONS DU 8 MARS
Widmer-Schlumpf
 rejette la taxe
 sur l'énergie > 8



SKELETON
Ronald Auderset,
 une passion
 intacte > 17

NUITHONIE
 «Ta main», fable
 humaniste de Joëlle
 Richard > 25



s. Pedagogiques
 ale 556
 Hotel 2
 0748H
 30

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

JEUDI 8 JANVIER 2015 | N° 80 • 144^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
 Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

CAHIER SORTIR > 25 À 31

JA 1700 Fribourg 1



VINCENT MURITH-A

FRIBOURG
Raie Manta,
 quatre ans après

Neuf ex-militants du collectif de squatters Raie Manta comparaissent devant le juge de police de la Sarine ce matin. > 9

FRIBOURG
La déclaration
 d'impôt en ligne

Les contribuables fribourgeois pourront désormais envoyer en ligne leur déclaration d'impôt. Le canton y voit une source d'économies. > 11

BULLE
Salles de sport
 ouvertes à midi

La ville ouvre aux adultes ses salles de gymnastique tous les mercredis à midi afin de les encourager à faire du sport, à prix modique. > 15

HOCKEY SUR GLACE
Une expérience
 formidable

Les gardiens fribourgeois Gauthier Descloux et Ludovic Waeber ont beaucoup apprécié les mondiaux M20 avec l'équipe de Suisse. > 24

SOMMAIRE

Bourse	28
Cinéma	29
Radio-Télévision	30
Sudoku	31
Jeux et mots croisés	31
Avis mortuaires	20/22/23



PUBLICITÉ

Morat / Chiètres / Ostermundigen
Teller
 Mode pour dames et messieurs
SOLDES
 Grand baisse de prix sur la collection actuelle d'automne

Attentat à Charlie Hebdo



La liberté qu'on assassine

ÉDITORIAL

Défi historique

PASCAL BAERISWYL

«Non, nous ne nous excuserons jamais d'être libres de parler, de penser, de croire. Clamons-le autant qu'il sera nécessaire, on a le droit de caricaturer Mahomet, Jésus, Bouddha, Yahvé... Cela s'appelle la liberté d'expression en pays laïque.»

Neuf ans déjà que cette proclamation, publiée par un grand journal du soir français, était lancée en pleine affaire des caricatures de Mahomet. Un vrai tsunami parti, en septembre 2005, du Danemark et dont l'onde de choc avait été ressentie jusqu'en Indonésie. Partagé alors par d'innombrables journalistes, intellectuels, hommes politiques, cet ap-

pel au courage n'aura pas empêché une certaine retenue, pour ne pas dire davantage, de s'imposer peu à peu dans l'espace médiatique. A l'exception notable - en France du moins - des plumes anarchistes et des crayons impitoyables de «Charlie Hebdo». Qui en paie tragiquement, aujourd'hui, l'odieuse facture.

Neuf ans plus tard, donc, on imaginait à tort l'affaire des caricatures entendue - même si les menaces continuaient de pleuvoir sur le journal incendié en 2011. Plus grave, si «Charlie Hebdo» n'a pas changé, la roue des crises internationales s'est emballée. Dans la foulée, l'implosion de pays entiers (Libye, Syrie), le renforcement des crispations identitaires et le lavage de cerveau sur internet ont engendré une nouvelle génération de terroristes, amateurs radicalisés à la Mohammed

Merah (7 tués en 2012) ou organisés de façon quasi professionnelle. Des desperados urbains et stand-by ou rentrant parfois des champs de guerre du djihadisme mondialisé.

Difficile, ainsi, de ne pas rapprocher le massacre des têtes de «Charlie Hebdo» des décapitations syriennes visibles sur internet. Dans un cas comme dans l'autre, une entreprise planifiée d'éradication absolue de l'autre dans sa différence. Pourtant, au-delà d'un arsenal sécuritaire impuissant, en pareil cas, une réponse devra être donnée au message des assassins de Paris. Un défi historique, pour tout un pays, à la hauteur du combat mené par «l'esprit Charlie» contre tous les obscurantismes.

> Lire en pages 2/3/5/7

PUBLICITÉ

PLAGE DE VIE

«La trentaine, c'est le top!»

En début de semaine, un collègue évoquait, au détour d'une chronique, le calvaire qu'endurent les femmes au passage du cap de la trentaine. Eh bien, à tout juste 200 jours de mes 30 ans, je réfute cette idée. «La trentaine, c'est le top!» me confirme une experte. Pour ma part, je constate qu'à 30 ans, on est «encore assez jeune» et «déjà

à voir votre carte d'identité. On est aussi déjà assez vieille pour avoir des courbatures après une nuit sur le dance-floor. Mais encore assez jeune pour utiliser des mots en anglais dans le langage courant sans que cela soit une tentative de «faire jeune». Après tout, il faut bien illustrer notre maîtrise des langues étrangères... Enfin, à 30 ans, on est

LA FOLIE DES
SOLDES
 jusqu'au 31 janvier





Ensemble contre la barbarie

TUERIE CHEZ «CHARLIE HEBDO» Le bilan de l'attentat terroriste perpétré hier à la rédaction de «Charlie Hebdo» est effroyable: 12 morts et 11 blessés. Le président François Hollande a décrété un jour de deuil national. L'attaque a provoqué un immense élan de solidarité des politiques et des citoyens à travers le monde. A l'heure où nous bouclons, l'étau se resserre autour des suspects qui ont été identifiés.

PAGES 2-3-4-5



0,5% SUR LE LÉMAN
Pas d'infraction en Valais
depuis l'entrée en vigueur
PAGE 13

CRANS-MONTANA
La clientèle russe a fêté
le Noël orthodoxe en station
PAGE 9

CARNAVAL
Maurice Machoud, un Welsch
chez les Haut-Valaisans
PAGE 10



FOOTBALL
Morganella marque
son premier but en Série A
PAGE 19

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



-4° 4°

à 1500m



-4° 2°



9 777 166 1 500 000

4 000 2

SION → PALMA DE MAJORQUE - TOUS LES DIMANCHES DU 10 MAI AU 18 OCTOBRE 2015

Demandez
notre catalogue
Majorque en avion



GARANTIE DE VOYAGE

22 HÔTELS À CHOIX

027 306 22 30
www.buchard.ch

Une entreprise familiale à votre service depuis 1953!

BUCHARD

SUISSE

L'e-commerce est en pleine expansion Page 18

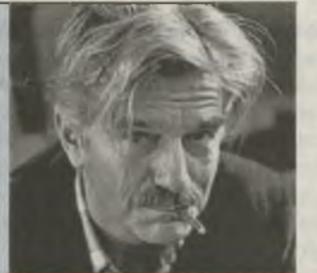


BERNE

L'initiative des Vert' libéraux n'a pas la cote Page 17

MAGAZINE

Acteur et militant, un génie du théâtre: Charles Joris Page 12



COMMENTAIRE



Rémy Chételat

La liberté profanée

L'attentat terroriste contre la rédaction de *Charlie Hebdo* visait un symbole de démocratie: la liberté d'expression, celle de la presse satirique en particulier. L'onde de choc provoquée par ce carnage suscite une rare vague d'indignation et d'émotion.

L'attaque précise et calculée a touché le cœur du journal, fusillant une réunion de rédaction. Guidée par la provocation, la plume vitriolée de *Charlie Hebdo* refusait de succomber à la crainte des exaltés de tous poils, y compris de ceux dont le fanatisme peut devenir meurtrier. Ses journalistes et dessinateurs cultivaient l'impertinence et l'insolence. Ils avaient hérité cet ADN dépourvu de gêne d'Hara-Kiri. Ils voulaient rire de tout, fût-ce bête et méchant, comme le Front national, une de ses cibles privilégiées.

Le journal avait osé publier en 2006 des caricatures du prophète Mahomet. Depuis il se savait menacé par une nébuleuse islamiste. La surveillance policière n'aura malheureusement pas suffi à sa protection. Mais qui aurait pu imaginer qu'aux dessins on réponde par les armes, à l'encre par le sang?

La France n'était pas visée directement, mais l'Etat a néanmoins été touché dans un de ses fondamentaux: la liberté. La République devra maintenant rassurer le pays, éviter la psychose et l'islamophobie. Cette vengeance barbare au nom du Prophète nuira gravement à l'image de l'islam, dont certaines dérives inquiètent le monde occidental. Funeste hasard: *Soumission*, le dernier ouvrage de Michel Houellebecq, qui traite de l'islamisation de la France, sortait de presse hier et faisait la couverture de *Charlie Hebdo*.

Vedettes parmi les morts, les quatre caricaturistes de talent expriment le courage et la résistance. Armés d'un crayon, ils auront lutté sans cesse contre l'intolérance, le fanatisme, l'obscurantisme. Ce combat fut leur raison de vivre et la raison de leur mort.

Par la stupeur, par l'horreur que suscite cet attentat sauvage perpétré dans un pays démocratique, l'exécution de *Charlie Hebdo* a une certaine ressemblance avec les attentats du 11 septembre 2001 à New York. Pas le nombre de victimes, mais le symbole. Il y aura aussi un avant et un après assassinat de *Charlie Hebdo*, tué pour avoir usé de la liberté de la presse et travaillé à faire reculer le seuil de l'intolérance.

Assassiné

► Un commando composé de trois hommes portant des armes lourdes a attaqué les locaux du journal *Charlie Hebdo* à Paris, hier vers 11h30.



► Au moment de boucler cette édition, le bilan était de douze morts, parmi lesquels les caricaturistes vedettes



SOMMAIRE

Région	3-9
Deuils	10-11
Magazine	12
Suisse	17
Monde	13-14
Economie	18



Série TV

Quand un succès alémanique traverse la Sarine Page 21

Sciences

Perdre du poids en mangeant un repas imaginaire contenu dans une pilule Page 12

Economie & Finance

2014 a démontré que le roi dollar est bien vivant. Analyse Page 14



Jeudi 8 janvier 2015 | N° 5100

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.50, France €2.70

b101 8 10

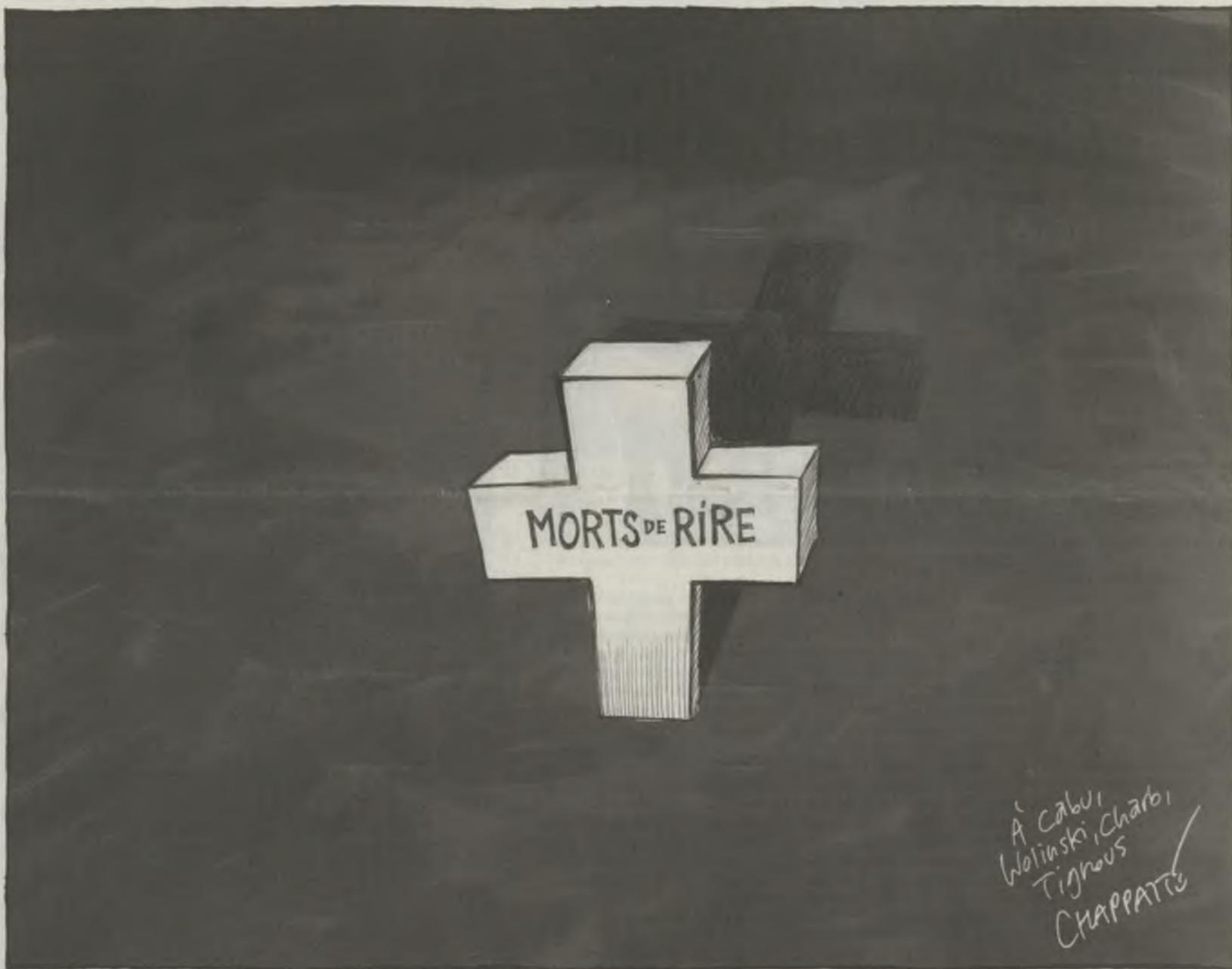
XU/192792

Charlie, le choc et l'effroi

> Carnage à la rédaction de l'hebdomadaire «Charlie Hebdo». Les caricaturistes Cabu, Wolinski, Charb, Tignous sont morts suite à une attaque qui a fait douze morts et onze blessés

> Trois hommes sont traqués par la police. Ils se réclament de l'islam et auraient voulu «se venger». Hier, les médias français évoquaient les noms de deux frères franco-algériens

> François Hollande décrète une journée de deuil national. Des dizaines de milliers de personnes manifestent en France en signe de soutien. L'émotion est mondiale



Editorial

Guerre à la démocratie au cœur de Paris

Par Stéphane Benoît-Godet

L'attaque terroriste dont a été la cible *Charlie Hebdo* sidère tous les démocrates. En plein Paris, l'assaut à l'arme de guerre d'une rédaction réunie en séance de travail avait bel et bien deux buts, au-delà du massacre planifié de civils: assassiner la liberté d'expression et annihiler les valeurs de la démocratie. Les terroristes voulaient en ce 7 janvier non seulement perpétrer un acte inhumain, mais aussi créer le chaos.

La France est malade depuis longtemps d'une crise identitaire qui s'illustre notamment dans sa littérature - le livre *Soumission* de Michel Houellebecq sortait en librairie le même

jour - et dans des prises de position éditoriales comme ont eu le courage d'en avoir nos confrères de *Charlie Hebdo*. Malheureusement, ce conflit en son sein d'une France incapable de redéfinir son identité et d'accepter le multiculturalisme se traduit aussi par des actes fous et sanglants de terrorisme. Il fabrique des monstres, comme Mohamed Merah et très sûrement les assassins des dessinateurs Cabu, Wolinski, Charb et Tignous ainsi que d'autres victimes dont les noms n'avaient pas tous été révélés hier soir.

Les faits d'hier sont au-delà des mots. Les symboles puissamment opposés. Des dessinateurs, des artistes, des journalistes se font trucidés à la

kalachnikov et à l'arme lourde en plein Paris. Que peut faire un crayon contre un lance-roquettes? Quelle chance ont laissé à la liberté d'expression des fous sanguinaires?

Que peut faire un crayon contre un lance-roquettes?

La première faute serait de suivre les terroristes dans leur quête. La haine ne demande qu'à s'exprimer entre communautés en France et ailleurs en Europe où croît l'intolérance religieuse.

La seconde faute serait que la liberté d'expression ne soit plus

assurée dans le pays des droits de l'homme. Les quatre journalistes de *Charlie Hebdo* abattus hier représentent la quintessence de la tradition de défiance saine face aux censeurs. Ils ne sont pas plus importants que les autres victimes de l'attentat du 7 janvier. Ils incarnaient simplement une des valeurs fondamentales de notre système démocratique: pas de pouvoir sans contre-pouvoir, pas de liberté de penser sans libres penseurs.

La France doit profondément changer si elle ne veut pas continuer à s'offrir aux coups de boutoir des extrémistes de tous bords, prêts à user des armes quand ils ne supportent plus la contradiction. A la haine de l'autre, qui s'exprime désormais

librement aussi dans le débat public, doit pouvoir s'opposer une réponse ferme. Hier déjà, la formule de Charb s'imposait dans les immenses manifestations: «Je préfère mourir debout plutôt que de vivre à genoux.»

La démocratie est en deuil en ce 7 janvier mais elle ne doit pas se dérober. C'est l'acceptation du débat qui guérira la France de ses maux. Le journalisme est en deuil en ce 7 janvier et il ne doit pas se dérober non plus. Cabu, Wolinski, Charb et Tignous sont morts en héros car ils ont cru à leur idéal jusqu'au bout et sont tombés sous les balles.

A nous tous de montrer aux terroristes qui ont souhaité tuer *Charlie Hebdo* que nous sommes tous Charlie. ► Pages 2 à 8

L'essentiel

Suisse

Aide au suicide en prison

L'euthanasie demandée par un détenu belge soulève des questions sur le rôle des institutions carcérales au-delà des frontières. Regards d'experts. Page 10

Culture

Le rôle du spectateur

Le théâtre contemporain se joue de son public et lui donne un rôle: celui de spect-acteur. A voir à l'Arsenic. Page 23

Eclairage

Revitaliser la démocratie

Professeur à Harvard, Michael Sandel dénonce la marchandisation de la société. Page 24



Des remontées mécaniques au chômage. Mais pas leurs employés
Suisse, page 9



Parking: la suppression de places va devenir ardue
Genève, page 19



DES IDÉES POUR VOS LOISIRS DE CETTE FIN DE SEMAINE

Pages 24 et 25

1. 556
12 Neuchâtel 2

Jeudi 8 janvier 2015

Tribune de Genève

Lara Gut, qui a signé la seule victoire suisse de la saison en ski alpin, est la meilleure chance de médaille pour notre pays lors des Mondiaux. A quatre semaines de ce grand rendez-vous, ses coéquipiers cherchent encore leurs repères.
Page 15



Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch

Non aux barbares

JE SUIS CHARLIE



Un attentat dans les locaux de «Charlie Hebdo» à Paris a fait douze morts, dont les grands caricaturistes Cabu et Wolinski, et onze blessés. Alors que la police traquait les assassins, qui ont été identifiés, l'émotion a gagné le monde entier. **Pages 2 à 7 et 32**

L'éditorial

La liberté de Charlie ne se négocie pas

Pierre Ruetschi
Rédacteur en chef



Ils vivaient sous la menace des islamistes. Ils s'en moquaient. La provocation, le rire, la dérision étaient leur raison d'exister. Pas question donc de céder un pouce. Ils ont mis en pièces tous les tabous. Ils ne respectaient rien. Mais non, ils n'allaient pas trop loin! Cabu, Wolinski, Charb, Tignous, Maris étaient à la liberté de la presse ce que cette dernière est à la démocratie: vitale.

Le fanatisme, l'obscurantisme et l'incommensurable bêtise humaine qu'il dénonçaient avec tant de bonheur ont fini par les tuer. «Nous sommes tous Américains», avait écrit le directeur du *Monde* au lendemain de l'attentat du 11 septembre 2001. Aujourd'hui, le monde entier, et la presse en particulier, proclame «Je suis Charlie». L'émotion, la rage, la révolte sont partagés. Y compris par les musulmans les plus fervents, habituellement si discrets. Hier, ils ont laissé éclater leur colère. Car le nouvel «islamo-fascisme», comme l'appelle Daniel Cohn-Bendit, salit bien davantage leur prophète que le plus explosif des dessins de presse.

La colère et la consternation exprimées hier dans de gigantesques rassemblements spontanés en France, à Genève et ailleurs sont rassurants. Cette solidarité à la mesure du crime constitue le meilleur antidote à la peur. Un rappel que la démocratie ne se négocie pas. Elle est entière et indivisible, comme l'est la liberté de la presse.

Ayons aujourd'hui le courage des dessinateurs de *Charlie Hebdo* pour défendre nos valeurs sans la moindre concession. Il faut renforcer la bataille contre le totalitarisme islamiste. Mais en même temps, il faut veiller à ne pas alimenter les foyers de l'islamophobie et tentation de vengeance post-massacre. Cela ne ferait qu'exacerber les tensions alors que les esprits en France sont chauffés à blanc.

L'Etat de droit, la démocratie et les libertés doivent prévaloir, à tout prix. Face aux terroristes, mais également face aux extrémistes de l'ultradroite.

Pages 2 à 7 et 32



1.10€ 100 pages **LA DÉPÊCHE** DU MIDI **FAITS DIVERS**
Le Busca : un transporteur de fonds attaqué

Je suis CHARLIE

Paris - **CHARLIE HEBDO**
7 janvier 2015

12 morts hier dans l'attaque du journal Charlie Hebdo à Paris. > page 1 & 8



Des assassins déterminés

A 11h20, deux terroristes capotés et armés pénétrèrent dans les locaux de Charlie Hebdo lors de la conférence de rédaction et ouvrirent le feu. > page 1



Ils ont tué nos amis

Ils s'appelaient Cabu, Charb, Wolinski, Tignous. Nous les recevions régulièrement à La Dépêche du Midi dont ils avaient illustré plusieurs éditions. > page 1



Emotion en France et dans le Monde

15 000 personnes à Toulouse, des rassemblements spontanés dans de nombreuses villes de la région, mais aussi en France et dans le monde entier. > page 1



CHARLIE NORMANDIE

Jeudi 8 janvier 2015

Edition spéciale **NORMANDIE**
100 pages - 1,10€



La liberté assassinée

L'ATTENTAT TERRORISTE A TUÉ AU MOINS 12 PERSONNES DONT CABU, WOLINSKI, CHARB, TIGNOUS ET HADIS

Charlie Hebdo, 7 janvier, 11h 25, l'horreur

le dauphiné libéré **ANALYSES, HOMMAGES, TÉMOIGNAGES... DANS NOS PAGES SPÉCIALES**

Nous sommes tous Charlie









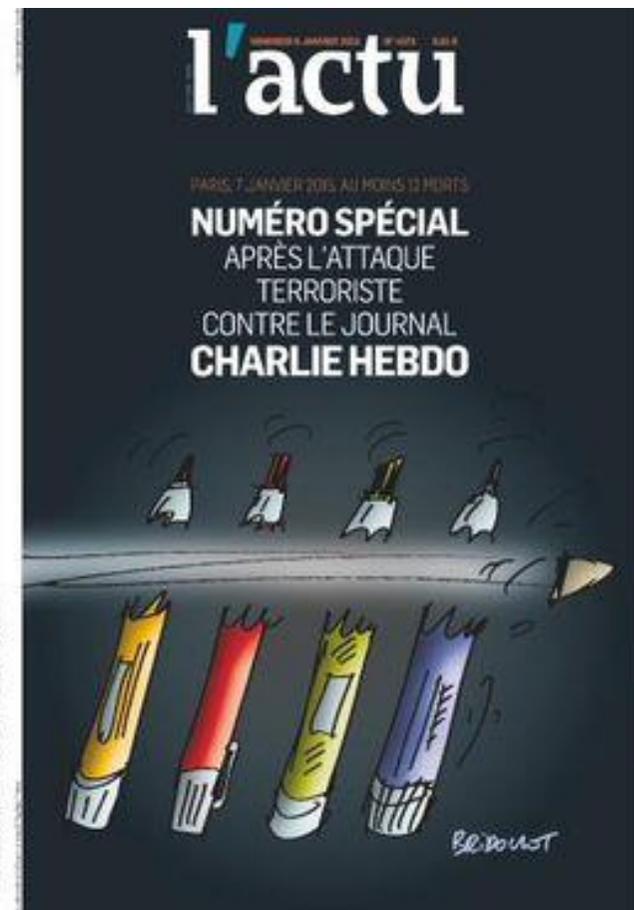










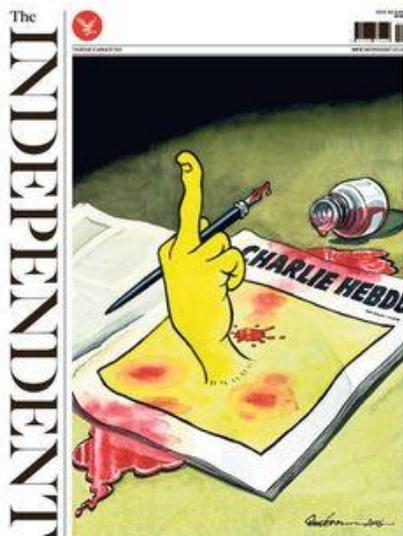
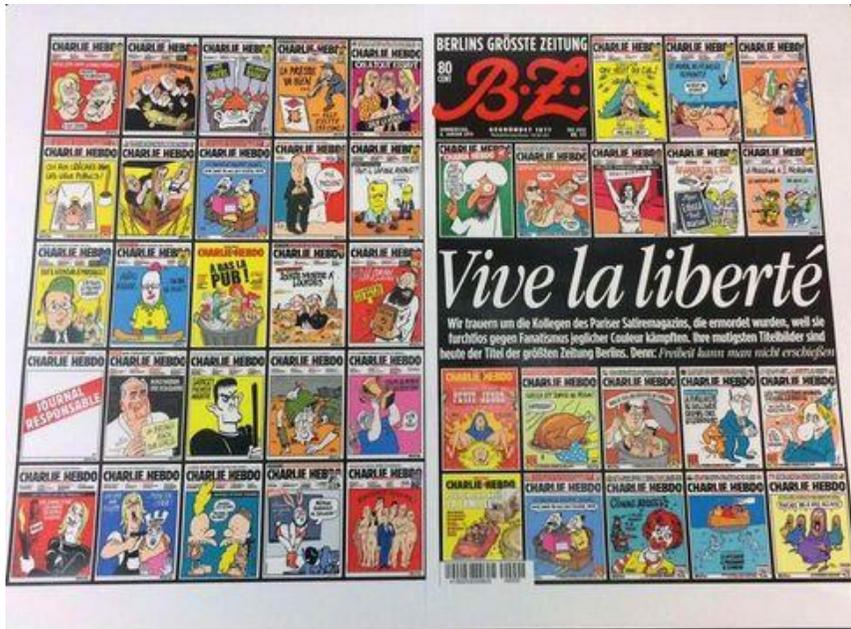


M

Le magazine du Monde

100% papier recyclé
100% énergie verte
100% éthique
100% responsable

Presse française



Presse internationale

THE TIMES

Attack on freedom

Gunmen kill 12 in massacre at Paris magazine • Thousands take to streets to condemn Islamist terror



Do you want to kill me? OK, chief

IN THE NEWS: Antibiotic hope, Market steps short, From waste to water, Jordan ends bombing, European defiance

EL PAÍS

Ataque terrorista a la libertad de prensa en el corazón de Europa

DOCE MUERTOS EN EL ATENTADO EN PARÍS CONTRA EL SEMANARIO 'CHARLIE HEBDO'

Los tres asesinos sospechados en el ataque a un grupo de "Jihadistas" se enfrentan a los tribunales

Los asesinos, identificados como los hermanos y un pariente de un grupo de "Jihadistas" se enfrentan a los tribunales

Miles de franceses salieron a la calle contra el islamismo y el odio, símbolo de la democracia

La caída del petróleo pone a la UE al borde de la deflación

El Gobierno aumenta el nivel de alerta y refuerza la seguridad interior tras un número de víctimas sospechosas de serihadistas

EF - Oposiciones

la Republica

Jihad, massacro nel giorno

Un attentato a Parigi contro il settimanale satirico "Charlie Hebdo" ha ucciso 12 persone e ne ha ferite molte altre. I terroristi hanno sparato contro un gruppo di "Jihadisti" che si erano radunati nella zona.

Un attentato a Parigi contro il settimanale satirico "Charlie Hebdo" ha ucciso 12 persone e ne ha ferite molte altre. I terroristi hanno sparato contro un gruppo di "Jihadisti" che si erano radunati nella zona.

Un attentato a Parigi contro il settimanale satirico "Charlie Hebdo" ha ucciso 12 persone e ne ha ferite molte altre. I terroristi hanno sparato contro un gruppo di "Jihadisti" che si erano radunati nella zona.

Bild

Terroristen töten 13 Menschen bei Anschlag auf Satire-Zeitschrift

Feige Mörder!

Per il Preis der Freiheit

Weltweite Bestürzung nach Attentat auf Redaktion in Paris • Drei Zeichner, der Herausgeber unter den Toten • Killer riefen: „Allah ist groß!“ • Merkel und die

The Daily Telegraph

TERROR IN PARIS

12 dead, 5 critical, Jihadis at large, Magazine targeted for Prophet cartoon

SEVEN YEARS OF SCG PINK IN JANE MCGRATH'S HONOUR

THE WALL STREET JOURNAL

Terror Strikes Heart of Paris

'We Aren't Afraid'

Gross Fuels New Fund With His Own Cash

Fed Warns on Global Growth Fears

Oracle Cloud Applications